

**« Le Puissant élève les humbles. »**

Lorsque l'ange du Seigneur vient voir Marie pour lui annoncer que Dieu l'a choisie pour devenir la mère du Sauveur, la mère du Fils de Dieu, elle répond simplement : « *Je suis la servante du Seigneur.* » (Lc 1,38) Je suis la servante : je viens servir et faire la volonté de Dieu qui s'est penché sur moi et m'a choisie entre toutes les femmes. Servir humblement, avec tout ce qu'elle est, car Marie a confiance dans le Seigneur. Bien sûr, son étonnement doit être grand : pourquoi moi ? pourquoi pas quelqu'un de plus en vue, de plus digne, de plus puissant, une reine par exemple... ? Oui, le regard de Dieu n'est pas attiré par la grandeur des personnes, par leurs richesses, par leur savoir. Qu'est-ce qui attire le regard de Dieu ? Tout le Magnificat, ce chant de louange que Marie prononce lors de sa rencontre avec sa cousine Elisabeth, nous dit vers qui le Seigneur se tourne, pour qui il fait des merveilles, à qui il apporte son secours et sa miséricorde. Ne nous trompons pas quand nous parlons de Dieu – souvent à sa place, comme si nous savions ce qu'il veut –, rappelons-nous qu'il révèle son amour et sa fidélité à ceux et celles qui ne s'appuient ni sur eux-mêmes, ni sur ce qu'ils possèdent, ni sur leur place dans la société, mais aux humbles qui, comme Marie, répondent tout simplement par le simple « oui » de la confiance. « *Il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.* » (Lc 1, 51-53) C'est l'humilité de Marie qui a attiré le regard de Dieu, et c'est l'humilité qui est « le secret de Marie » (Pape François).

« *Je suis la servante du Seigneur* » : dans l'Evangile, c'est le seul titre de Marie, pourtant elle est celle que nous confessions Mère de Dieu et Mère de l'Eglise. Marie, d'ailleurs, reste toujours discrète et s'efface devant son Fils, tout en le suivant et le soutenant comme une mère soutient ses enfants. Elle ira jusqu'au pied de la croix, auprès de celui à qui elle a donné naissance. Humble servante, Marie rejoint son Fils qui s'est fait le Serviteur de tous et qui rappelle plusieurs fois à ses apôtres qu'il est venu pour servir et non pour être servi (Mt 20,28) Qui pouvait penser que cet homme crucifié serait Dieu a relevé son Fils bien-aimé de la mort et l'a élevé dans sa gloire, faisant de lui « *le premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis dans la mort.* » (1 Co 15, 20). Marie, servante du Seigneur, elle aussi, Dieu l'a élevée auprès de Lui, première parmi nous à entrer dans la gloire de son Fils. C'est ce que nous fêtons aujourd'hui en cette fête de

l'Assomption : Marie, servante du Seigneur, à la suite de Jésus, son fils, Serviteur de tous.

Je vous propose trois petites pistes de méditation en ce jour où nous célébrons, avec toute l'Eglise, Marie que Dieu fait entrer dans sa joie et dans sa gloire. D'abord comme Jésus et comme Marie, c'est en nous abaissant pour servir nos frères et sœurs que nous nous élevons, parce que c'est par amour que nous nous faisons proches d'eux, comme de la personne qui est à terre – le bon Samaritain (Lc 10, 25-37) qui prend soin de l'homme blessé qui ne peut pas se relever –, de la personne qui se sent inutile, laissée de côté et dont nul ne fait attention. Pourtant, elle compte aux yeux de Dieu. S'abaisser, c'est humblement accueillir l'autre dans sa fragilité et sa faiblesse, sachant que, nous aussi, nous avons nos propres fragilités et faiblesses. Ainsi en nous abaissant par amour, Dieu nous élève c'est-à-dire il nous manifeste combien il est à nos côtés et nous invite à voir le Christ dans le visage de l'autre... « *j'étais malade et vous m'avez visité... ; j'avais faim et vous m'avez donné à manger...* » (cf. Mt 25) Servante du Seigneur, Marie nous redit aujourd'hui que Dieu élève les humbles.

Deuxième piste de méditation : l'attitude de Dieu vis-à-vis des humbles est une invitation à la confiance et à l'espérance. C'est dire que Dieu se fait proche de ceux et celles qui vivent des situations angoissantes, parfois désespérées. Nous pouvons en ce jour penser et prier, tout particulièrement pour les femmes vivant des situations difficiles, situations personnelles, situations familiales, situations de migrantes loin des leurs, situations de violence et d'exploitation par des hommes... Dieu se penche sur notre humanité souffrante et n'est jamais loin de la veuve, de l'orphelin et de l'étranger comme le rappellent souvent les prophètes dans la bible. Dieu n'oublie personne, ne désespère de personne.

Enfin, entrons dans la joie de cette fête de l'Assomption : Dieu élève la servante du Seigneur dans sa gloire. Marie est la première « en chemin » comme nous le chantons, à prendre la route du ciel auprès de son Fils. Marie se met rapidement en marche vers sa cousine Elisabeth, nous dit l'Evangile (Lc 1,39). Marie s'est mise en route en suivant son Fils jusqu'à sa mort et sa résurrection. Marie a poursuivi sa route définitive en entrant avec son âme et son corps auprès de Dieu. Oui, elle emprunte, la première, ce chemin d'espérance ouvert définitivement par son Fils à l'humanité. Marie nous dit quelque chose de fort sur notre avenir. Comme elle, c'est du Christ que tous recevront la vie définitive (cf. 1 Co 15, 22).

Demandons à Notre-Dame de la Mer de nous montrer combien Dieu se fait proche quand nous lui confions, humblement et avec confiance, nos prières en lui demandant de prendre soin de nos proches, de nous-mêmes, de notre Eglise

et de notre monde. Oui, avec Marie, nous pourrions reprendre, tout à l'heure en marchant et en priant, son chant d'action de grâce : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.* » (Lc 1, 46-50). Amen.